

## **Communiqué de presse**

### **La récolte de céréales 2021 devrait faire augmenter le prix de la farine et des produits de boulangerie**

*Berne, le 1er novembre 2021* – L'interprofession swiss granum a terminé les recensements concernant la récolte de céréales panifiables 2021. Elle s'attend à une baisse de plus de 30% des céréales panifiables à disposition des moulins et à une moins bonne qualité que lors d'une année normale. La Fédération des meuniers suisses (FMS) partage cette estimation. La faible quantité et la qualité moindre des céréales disponibles, combinées avec l'important renchérissement des céréales au cours des dernières semaines provoquent une forte hausse des coûts pour le secteur meunier. Cette hausse devrait provoquer une augmentation du prix des produits de boulangerie aux points de vente et être ainsi perceptible pour les consommatrices et consommateurs.

Les conditions météorologiques extraordinaires au printemps et en été, ainsi que les chutes de grêle se répercutent fortement sur la récolte de cette année. Swiss granum estime la quantité de céréales panifiables suisses aptes à la panification de la récolte 2021 à environ 304 000 t (année précédente : 439'000 t ; baisse de -31%). En raison des conditions météorologiques ainsi que des récoltes parfois très tardives, on enregistre de nombreux cas de germination (grains germés) ce qui influe négativement sur la qualité. Les paramètres de qualité de la récolte de cette année sont d'ailleurs tous nettement inférieures à la moyenne sur cinq ans : le complexe protéique est faible et le temps de chute (et par conséquent l'amylogramme de la farine) ainsi que le poids à l'hectolitre sont bas.

Les meuniers suisses sont ainsi confrontés à plusieurs défis qui font augmenter les coûts :

- **Hausse des prix des matières premières**

Les prix des céréales panifiables ont déjà fortement augmenté ces dernières semaines, en Suisse, mais aussi sur les marchés internationaux.

Vu la disponibilité insuffisante (les stocks des années précédentes ne suffiront pas à compléter l'approvisionnement suisse) ainsi que la faible qualité des céréales indigènes de la récolte 2021, les moulins devront procéder à des importations plus importantes. Les prix moyens sur le marché à terme MATIF ont augmenté de 35% depuis début juillet. De plus, ces céréales importées doivent avoir des hautes valeurs afin de compenser la faible qualité de la récolte indigène. De tels lots de céréales de haute qualité sont rares et très recherchés dans le monde entier. Les suppléments de qualité sont donc particulièrement élevés.

De plus la disponibilité des matières premières pour divers spécialités est incertaine. Les délais de livraison sont plus longs et le risque d'une rupture d'approvisionnement est plus grand que d'habitude. Les moulins devront compenser cette situation avec une gestion plus prudente des stocks, afin de réduire les risques autant que possible pour les clients.

- **Rendement en farine plus faible**

Selon les recensements de la qualité, le poids à l'hectolitre devrait baisser en moyenne de près de quatre points pour toute la récolte indigène par rapport à l'année précédente. Cela signifie que le rendement en farine reculera d'environ 2 % lors de la mouture. Pour produire 100 kg de farine, le meunier doit donc moulinier près de 3.5 kg de blé en plus cette année par rapport à une année normale. Outre le fait que le prix de sa matière première augmente, il doit aussi en acheter plus pour produire la même quantité de farine.

- **Mesures pour compenser la qualité**

Autre facteur de coûts : les mesures d'amélioration de la qualité de la farine. La faible qualité des céréales ne pourra pas être suffisamment compensée par les céréales importées et les meuniers devront prendre des mesures supplémentaires. Par exemple, la teneur en gluten humide qui est particulièrement importante pour le processus de panification se situe nettement au-dessous du niveau des années précédentes et ne remplit plus les exigences d'une farine normale. L'ajout de gluten sec sera donc nécessaire. Le prix a néanmoins fortement augmenté vu les besoins accrus et la faible disponibilité. Ces deux facteurs provoquent des coûts supplémentaires.

- **Autre augmentation des coûts**

Last but not least, les coûts généraux ont aussi augmenté comme dans les autres secteurs d'activités. Il s'agit notamment des frais énergétiques lesquelles pèsent fortement sur la fabrication de la farine. Sur le prix normal de la farine, la seule augmentation des coûts de l'énergie devrait représenter jusqu'à un demi-pourcent des frais de production. Notons que les prix ont aussi augmenté dans d'autres segments, p. ex. pour le matériel d'emballage.

**Conclusions**

Sur la base des informations disponibles à ce jour, ainsi que des prix actuels des matières premières, nous estimons que la hausse des coûts se situe entre 10 et 12% par rapport à l'année précédente pour un moulin suisse moyen. Il reviendra évidemment à chaque moulin de calculer la hausse concrète de ses propres coûts. Le secteur meunier ne pourra pas uniquement compenser une telle explosion des coûts par une efficacité accrue et une nouvelle baisse des marges. Il faut donc s'attendre à ce que cette hausse des coûts à l'échelon des moulins soit reportée le long de la filière et à ce que le prix des produits de boulangerie augmente.

**Informations supplémentaires**

- Dr. Lorenz Hirt, directeur de la FMS

[hirt@thunstrasse82.ch](mailto:hirt@thunstrasse82.ch)

031 351 38 82

**Fédération des Meuniers Suisses (FMS):**

La Fédération des meuniers suisses (FMS) regroupe les moulins à blé tendre suisses. Par rapport à la quantité totale de blé tendre moulue en Suisse, les moulins affiliés à la FMS représentent une part de marché de 96% et sont donc essentiels pour l'approvisionnement en farine. Ils ont un grand intérêt à une agriculture compétitive, tenant néanmoins également compte des attentes justifiées en matière de durabilité.